

Plusieurs paragraphes d'une lettre écrite par M. l'Amiral de Riccord
à Madame Marie de Civinis.

Traduction du Russe

Forchomprouse Dardanelles le 3. May
1829.

Votre lettre, m'est parvenue, Mon Aimable Compatriote, et je vous
remercie pour la franchise avec laquelle vous me parlez de votre pénible situation.
Elle n'a pu que toucher le fond de mon âme, d'autant plus qu'ayant pu,
rendre à M. Civinis / que j'apprends maintenant être votre époux / un petit
service comme à un sujet Russe, je ne pouvais jamais m'imaginer que ce
fût la même personne, dont je connais dans tous ses détails, la coupable
mais digne de pitié Histoire.

Je vous prie de me répondre avec toute la sincérité que penser vous
faire de votre sort? Votre époux, a-t-il en vue quelque espoir pour
subvenir actuellement à votre existence et à celle de votre estimable Mère?

Dans l'agréable attente de recevoir une réponse sincère de votre
part Je vous prie d'être persuadé que votre malheureuse position
occupe mon Cœur, et que tout ce qui dépend de moi pour soulager votre
triste sort sera fait.

Avec les sentiments de la compassion la plus profonde. Je souhaite
de vous être utile et puis

Toujours prêt à vos ordres
/ Signé / P. Riccord

(P. Copie)

Je vous prie Madame, de faire mes complimens à Monsieur votre
Époux, et de le remercier de ma part pour son mémoire d'horribles
souffrances. pauvre homme! que ses malheurs furent grands
et quelle force d'âme il fallut avoir pour les supporter

/ Signé / P. Riccord

Traduction

La personne dont vous me parlez dans votre lettre est ma propre
Sœur, Je viens de lui écrire par tout. Combien elle sera étonnée.

d'apprendre votre état actuel, et surtout ce qui m'a fourni l'occasion
d'être avec vous en Correspondance.

B / Mademoiselle de Riccord était aussi à l'Institut Impérial
de St. Catherine, quand Madame de Sivinski faisait ses études.